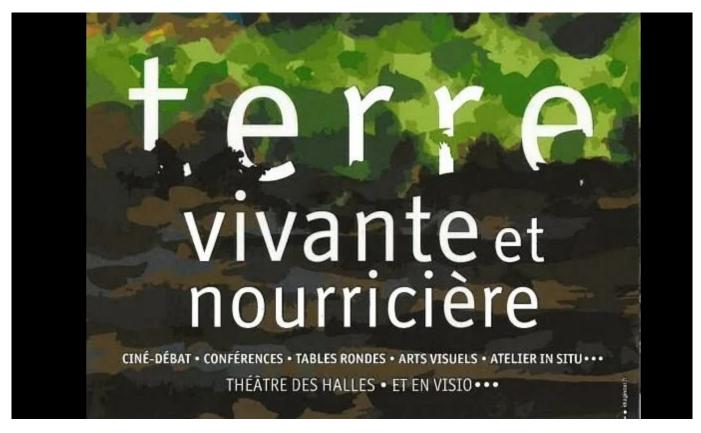




Volubilis, 15e Rencontres Euroméditerranéennes 'Terre vivante et nourricière'



L'association Volubilis organise les 15e Rencontres Euro-méditerranéennes sur la thématique 'Terre vivante et nourricière', du 20 au 23 novembre au Théâtre des Halles à Avignon. Ce 8 novembre, conférence performée 'Les nourritures politiques' de Stéphanie Sagot à la Scierie.

L'air et l'eau, deux des quatre éléments qui composent l'Univers, ont fait l'objet des Rencontres euroméditerranéennes de Volubilis en 2002 et 2021. Le thème de la Terre s'est donc imposé pour les Rencontres de 2024 qui se déroulent du 20 au 22 novembre prochains.

La terre vivante et nourricière, un commun à cultiver ensemble ?

Philosophes, artistes, scientifiques, chercheurs et sociologues vous proposent 4 jours de conférences, ateliers, cinédébats autour de l'alimentation et de l'agriculture durable. Des échanges de pointe entre professionnels et citoyens éclairés.





Ce vendredi 8 novembre

En prélude des Rencontres, <u>Volubilis</u> et <u>Semailles</u> proposent une performance de l'artiste <u>Stéphanie</u> <u>Sagot</u> le 8 novembre à 20h à La Scierie, <u>ici</u>.



Copyright La Scierie

Conférence-Performance Les nourritures politiques



En prenant pour point de départ la performance « Eléments de langage » créée en 2018 portant sur les discours des ministres de l'agriculture française à travers l'Histoire ainsi que sur un corpus d'œuvres issues de la littérature et des arts visuels des XXème et XXIème siècle, Stéphanie Sagot aborde notre manière de consommer notre Terre.

Pour cela, les enjeux d'une monoculture de l'esprit (Vandana Shiva, 1993) et d'un réductionnisme mécaniste du vivant sont mis en perspectives pour aborder, entre autres, le réengagement contemporain du sensible dans nos existences, des économies de subsistance ainsi que des luttes paysannes.

«Artiste, maîtresse de conférence en art, fondatrice du centre d'art La cuisine, cofondatrice du Nouveau Ministère de l'Agriculture, amoureuse de la terre et de l'océan, fille et petite-fille d'ostréïculteurices, mon travail s'engage dans la tendresse et le soin que nous pouvons porter à ces éléments, dans des pratiques situées mettant en relation d'autres amoureux de la vie dans ses formes diverses, développe Stéphanie Sagot. En infiltrant le réel à l'épreuve des dominations, j'investis des sujets touchant à l'écoféminisme, à la paysannerie et aux politiques agricoles dans des créations critiques ou écotopiques.»

Infos pratiques

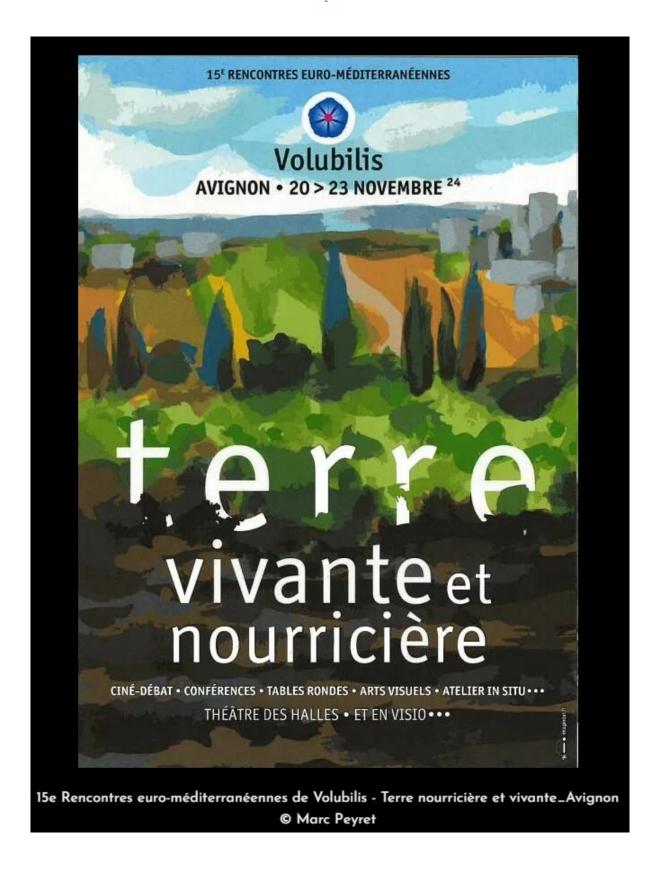
'Les nourritures politiques' conférence performée de Stéphanie Sagot. Co-organisé par l'association Semailles et Volubilis. Vendredi 8 novembre. 20h. Durée 1h30. 10€ tarif plein. En soutien au panier solidaire distribué pour les étudiants avignonnais. Billetterie <u>ici</u>. <u>La Scierie</u>. 15, boulevard Saint-Lazare à Avignon.

Les infos pratiques

15° Rencontres euro-méditerranéennes, 'Terre vivante et nourricière'. Inscriptions obligatoires auprès de Volubilis : contact@volubilis.org - 04 32 76 24 66 (standard du lundi au jeudi de 9h30 à 17h30). Tout le programme <u>ici</u>. <u>Théâtre des Halles</u>. Rue du Roi René à Avignon.

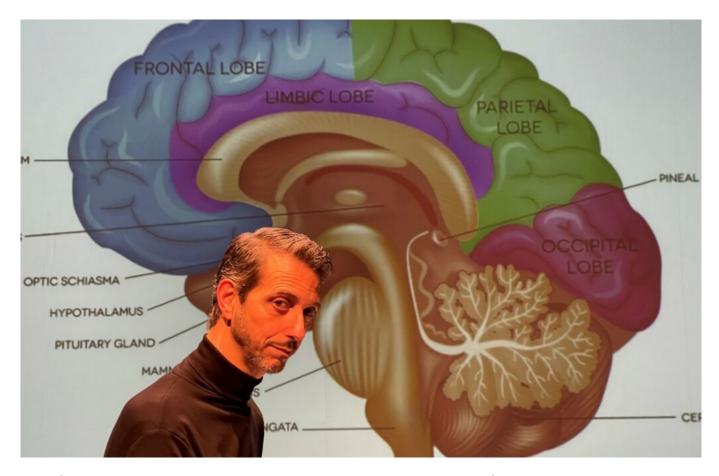


Ecrit par le 29 octobre 2025





À l'occasion de la semaine italienne, le Théâtre des Halles accueille 'M. Un amour suprême'



La pièce dresse le portrait de Melina Riccio, une femme guidée par une mission, celle de reconstruire le Paradis sur Terre.

Après Nannetti, le colonel astral et Giovanni !... En attendant la bombe, Gustavo Giacosa dessine sur scène un nouveau portrait, celui de Melina Riccio, dite M., une femme guidée par une mission, celle de reconstruire le Paradis sur Terre. M., par ses interventions artistiques dans les villes où elle passe – chansons, poésie, graffiti, broderies — espère sauver la nature et l'humanité de la destruction. Elle veut «



recoudre le monde... »

Melina Riccio Sauve

En lutte contre un monde gouverné par l'argent, cette italienne, née en 1951 près de Naples, partage sa vision critique de la société par l'expérience sensible d'une utopie anticapitaliste. Une femme qui refuse tout compromis avec le système pour poursuivre sa mission : « reconstruire le Paradis sur terre. » Entre combat écologiste et délire mystique, cette anti-héroïne truffe les murs des villes d'Italie de messages d'amour, d'écologie, de paix et de justice, toujours écrits en rimes et signés d'un « Melina Riccio Sauve. » Protagoniste de nombreuses expositions internationales, le travail de Melina est depuis peu intégré à d'importantes collections publiques, comme celle du Centre Georges Pompidou à Paris.

Gustavo Giacosa sur scène avec le pianiste Fausto Ferraiuolo

Gustavo Giacosa a recueilli et archivé pas-à-pas les traces fragiles laissées par cette artiste d'art brut pour en faire un spectacle librement inspiré de leur rencontre et de leur relation. Il joue tous les personnages, en six chapitres, il raconte la transformation de Melina Riccio.

Samedi 12 octobre. 20h. 5 à 22€. <u>Théâtre des Halles</u>. Rue du Roi René. Avignon. 04 32 76 24 51.

Théâtre des Halles : avec 'Le sale discours', on s'interroge sur notre rapport au propre et au sale



Ecrit par le 29 octobre 2025



« Pourquoi, si l'homme est de plus en plus propre, le monde, lui, semble de plus en plus sale ? »

Sur le plateau, l'auteur David Wahl interprète 'Le Sale Discours', création qui étudie notre rapport à l'environnement et aborde les enjeux environnementaux. Elle parle de nos déchets, de notre hygiène, et de ce que cela dit de nous. Qu'est-ce qu'un déchet ? Que se cache-t-il derrière ? Ces interrogations guident l'histoire qui, à travers plusieurs époques, souligne l'absurdité de certaines de nos actions. L'auteur aborde ces questions sur un ton philosophique, auquel s'ajoute une touche humoristique, décalée et incisive, qui caractérise le travail du metteur en scène Pierre Guillois. Cela leur permet de subtilement décortiquer nos définitions du propre et du sale. Tout en maintenant le doute chez le spectateur, ils demandent sérieusement à l'humanité : « Pourquoi, si l'homme est de plus en plus propre, le monde, lui, semble de plus en plus sale ? ».

David Wahl est comédien, dramaturge et écrivain

À partir de 2008, il se dédie entièrement à l'écriture scénique. Dans son travail, il cherche à tisser des liens entre sciences et théâtre. De ce fait, il collabore sur de nombreux projets et il se rapproche plus particulièrement de la recherche océanique. Il travaille comme auteur avec la compagnie Teatr Piba et écrit les spectacles 'Spluj' et 'Donvor' en collaboration avec l'Ifremer, l'institut français de recherche



entièrement dédié à la connaissance de l'océan. Son intérêt pour les fonds océaniques se confirme davantage par son statut d'artiste associé à Océanopolis Brest, le Centre national de culture scientifique dédié à l'Océan. Pour créer 'Le Sale Discours', David Wahl procède de la même manière, il s'est entouré de spécialistes des domaines scientifique, philosophique et théâtral.

L'acteur, dramaturge, et metteur en scène Pierre Guillois, récompensé par Les Molières en 2017 et 2022, se voit confier la mise en espace de cette création

Un spectacle qui s'inscrit dans la série 'Les causeries'. À mi-chemin entre l'enquête et le récit théâtral, la série de spectacles 'Les causeries' explore de nombreux sujets. David Wahl étudie des histoires oubliées, des découvertes scientifiques encore confidentielles ou bien des faits inconnus, amusants et surprenants. Ce projet se présente comme un cabinet de curiosités dont surgissent des récits suscitant l'émerveillement et menant à se questionner sur notre rapport au monde.

Jeudi 4 avril. 20h. 5 à 22€. <u>Théâtre des Halles</u>. Rue du Roi René. Avignon. 04 32 76 24 51.

Le Théâtre des Halles accueille le spectacle 'La Séance' ce vendredi



Ecrit par le 29 octobre 2025



La Séance, ou une cérémonie intime de désenvoûtement d'un monde spectaculaire en crise pour le réenchanter. À découvrir ce vendredi 15 décembre au <u>Théâtre des Halles</u> à Avignon.

Cette nouvelle création de <u>MégaSuperThéâtre</u> constitue une invitation, pour les spectateurs, à assister à un désenvoûtement. Mais de quoi, de qui ? Peut-être est-ce le désenvoûtement de nous-mêmes ? Comme disait Queen : "The Show must go on", mais à quel prix ? Entre rituels, parades, numéros, et apparitions de personnages, ce sont les tremblements de notre époque que la compagnie souhaite mettre au centre de la scène. Ils sont rapportés, tour à tour, par un Guignol fatigué d'être raillé, une danseuse de joie qui nous échappe, une maquilleuse qui prend le pouvoir...

Une plongée dans l'imaginaire du cirque traditionnel

La Séance interroge la pertinence du spectacle en lui-même dans sa possibilité de nous raconter et de nous relier en reprenant des codes circassiens. Dans un chapiteau qui semble en ruine, le spectacle se transforme soudainement en une séance d'exorcisme de ce qu'on appelle capitalisme. Le récit, les



costumes, et les chants nous plongent dans l'imaginaire du cirque traditionnel, celui de nos souvenirs d'enfant, et nous accompagnent dans cet instant suspendu.

Vendredi 15 décembre. 20h. 5 à 22€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. Avignon. 04 32 76 24 51.

(Vidéo) «Les femmes sont occupées» ce vendredi au Théâtre des Halles



«Les femmes sont occupées», des femmes qui nous ressemblent

Cette création présente, avec humour, le quotidien ordinaire d'une femme. Nous y découvrons ses



solitudes, ses constats et ses luttes. Scène après scène, nous sommes envahis par ce poids, ces responsabilités, cette charge mentale qui la pollue quotidiennement. Que doit-elle faire en priorité ? Que doit-elle sacrifier ? Son rôle de mère ? Ses envies de femme ? Doit-elle culpabiliser ?

Adapté du roman de Samira El Ayachi et mis en scène par Marjorie Nakache

La metteuse en scène <u>Marjorie Nakache</u> a choisi la forme d'un duo incarné par <u>Farida Ouchani</u> et <u>Gabrielle Cohen</u> pour mieux symboliser le dédoublement, les multiples rôles que l'on demande aux femmes dans leur quotidien et qui les empêchent de participer à la vie publique et à une possible révolution. L'apport de la vidéo va permettre de percer le cours du récit par de soudaines intrusions dans l'intimité du personnage.

Questionnements et espoir

C'est donc une équipe féminine – les 2 actrices, l'autrice et la metteuse en scène- qui vont tenter d'amener une réflexion commune sur le plateau. Elles nous invitent à réfléchir toutes et tous ensemble à ces guestions, à nos habitudes et à nos traditions.

Vendredi 24 novembre. 20h. 5 à 22€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com

Sortie de résidence au Théâtre des Halles ce samedi



Ecrit par le 29 octobre 2025



Le metteur en scène Cyril Cotinaut nous propose la restitution publique de son travail au titre provisoire « Notre Âme commune. »

À l'issue de deux semaines de résidence au <u>Théâtre des Halles</u>, Cyril Cotinaut nous fera part de l'avancement de son travail sur la question d'une humanité commune. Est-ce possible ? Peut-on encore y croire ? « La beauté sauvera le monde », citation dans « l'Idiot » de Dostowevski, l'a guidé pour écrire à plusieurs voix et tenter de reconnecter cinq étrangers forcés de rester ensemble. Les questionnements existentiels sont les mêmes mais les réponses divergeront jusqu'au conflit.

Samedi 4 novembre. 19h. Entrée libre. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. Avignon. 04 32 76 24 51.

Présentation de saison au Théâtre des Halles ce samedi



Ecrit par le 29 octobre 2025



L'équipe du Théâtre des Halles donne rendez-vous au public pour sa présentation de saison.

Alain et Alexandra Timár présenteront les spectacles et les activités du Théâtre des Halles d'Avignon. Pour fêter ensemble le démarrage de la saison, ils seront accompagnés en musique par un artiste complice, Pierre Notte, avec l'ambition renouvelée de rassembler et de partager avec le plus grand nombre.

Une programmation marquée par un engagement fort quant aux enjeux sociétaux

Pour cette nouvelle saison, le Théâtre des Halles proposera des spectacles et événements visant à réunir et réjouir tous les publics : théâtre, musique, danse et conférences. Au fil de la saison, les spectateurs pourront découvrir de nouveaux artistes, redécouvrir des artistes confirmés, assister à des créations et des étapes de travail.

Une programmation ouverte sur le monde et les transversalités.

Un Pinocchio musical et circassien à partager en famille, dans le cadre de la semaine italienne, des conférences philosophiques et scientifiques, un Avare résolument contemporain, des comédiens amateurs et professionnels réunis autour de la question du handicap dit « invisible » ... Le Théâtre des Halles continue ainsi ses partenariats (Fête de la science, semaine Italienne, Opéra...) dans le territoire.

Samedi 30 septembre.19h. Entrée gratuite sur réservation : billetterie@theatredeshalles.com 04 32 76 24 51. Du mardi au vendredi de 14h à 17h. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com



Théâtre des Halles, 'On n'est pas là pour disparaître'



« On n'est pas là pour disparaître » au théâtre des Halles ou comment l'amour peut être plus fort que la mort ?

Le thème annoncé est sur la maladie d'Alzheimer. On ne peut s'y tromper car une projection – scientifique, preuve à l'appui avec des chiffres et des schémas – nous explique pendant le premier quart d'heure du spectacle ce qu'est la maladie d'A, sa découverte, ses progrès pour la stabiliser à défaut de la soigner, les ravages qu'elle fait. On nous propose même, par des questions ciblées, de faire des exercices, des expériences de pensées pour tenter de se représenter de manière très concrète l'effet de cette perte d'identité. Mais ce spectacle va bien au-delà....



29 octobre 2025

Ecrit par le 29 octobre 2025

Passage de témoins

Au départ un fait divers : le 6 juillet 2004, Mr T, atteint de la maladie d'Alzheimer poignarde sa femme de cinq coups de couteaux. Olivia Rosenthal s'empare de ce fait divers pour le ponctuer de ses propres angoisses dans un livre magnifique « On n'est pas là pour disparaître » (2007). L'écriture d'Olivia Rosenthal séduit depuis longtemps l'auteur et metteur en scène Mathieu Touzé et le thème d'une maladie qui sépare les gens résonne assez fortement en lui après ces années covid.

Le travail au plateau

Dans le livre c'est une seule voix qui parle, qui écrit et qui traverse des personnages. Sur scène , c'est l'extraordinaire comédien Yuming Hey qui réunit à lui seul toutes ces voix – la femme de monsieur T, les médecins, monsieur T, les soignants – dans un fil narratif qui emmène le spectateur du début à la fin dans la dramaturgie du spectacle. Il parvient par son incroyable immobilité, littéralement ancré sur le plateau à dessiner un aller retour permanents entre les personnages sans nous perdre. Tout bouge autour de lui, le chaos comme les cris d'amour de ses proches. Il est la révolte de Mr T; il est l'incarnation de l'amour de Mme T qui lutte contre l'effacement de son identité. Il est, par un battement de paupière, une voix qui s'altère, un pied qui pivote légèrement, les tensions corporelles qui affleurent un homme qui finit par effacer lui même sa vie qui lui échappe.

Dans la maladie d'Alzheimer et non pas sur

Nous plongeons littéralement dans la douleur de Mr T et Mme T dont nous connaissons l'issue. Nous faisons l'expérience de la perte, de l'oubli, de l'absence de souvenirs. Nous comprenons qu'il est «compliqué d'être un homme» , que cette peur de perdre ou d'oublier un proche nous habite en fait constamment.

Plus globalement, ce spectacle nous incite à ne rien reporter, à crier l'urgence de lutter contre l'effacement de l'humanité.

On n'est pas là pour disparaître. Jusqu'au 26 juillet. Relâche les 13 et 20 juillet. 15 et 22€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com

Performance musicale au théâtre des Halles ce samedi



Ecrit par le 29 octobre 2025



Le Théâtre des Halles accueille Aria, nouvelle production de l'Opéra Grand Avignon.

Entre théâtre musical et performance, Sandra Pocceschi et Giacomo Strada, artistes en résidence à l'Opéra pour la saison 2022-2023, revisitent <u>le mythe de Thésée et le Minotaure.</u>

Aria comme le fil d'Arianne

Aria comme Arianna, fil de la mémoire, comme élément, matière, comme chant, son... et l'espace, jusqu'à présent étendu et vaste, se comprime en un seul point. Le disque est enchanté, celui qui regarde et assiste est l'acteur, la scène est comme un miroir et le son est son écho. Le vieux rideau retient le souffle millénaire, il cesse d'être une frontière visuelle et se mue en une ligne qui traverse.

La scène infinie..

Interprètes Sandra Pocceschi, Giacomo Strada, Silvano Voltolina. Mise en scène Sandra Pocceschi et Giacomo Strada. Assistant à la mise en scène Silvano Voltolina

Vidéo Yuri Ancarani, lumière Matthieu Delmonte. Une production de l'Opéra Grand Avignon.

Samedi 22 avril. 20h. 6 et 12€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com